





Encre d'Amérique.

PLUSIEURS CENTAINES DE MILLIERS DE JOURNAUX SORTENT CHAQUE JOUR DE LA PLUS IMPORTANTE IMPRIMERIE DU "NEW YORK TIMES", DANS LE QUEENS. UN MONSTRE D'ACIER ET DE PAPIER QUE LE PHOTOGRAPHE FRANÇAIS TOM DE PEYRET A EU L'OPPORTUNITÉ DE VISITER EN 2018. FASCINÉ PAR CETTE IMMENSE "VILLE DANS LA VILLE", CERNÉE DE LIEUX DE POUVOIR, IL EN A TIRÉ UN LIVRE IMPRESSIONNISTE DANS LEQUEL IL FAIT DIALOGUER LES PUISSANTES ROTATIVES AVEC LES BUILDINGS VOISINS. Photos Tom de PEYRET – Texte Guillaume DELACROIX

TOM DE PEYRET EST TOMBÉ DANS LA MARMITE quand il était petit. Son père, qui lui a offert son premier appareil photo à l'âge de 7 ans, était correcteur dans la presse écrite. Il en a profité pour traîner ses baskets dans plusieurs imprimeries de journaux parisiens, dont celle du *Monde*, il y a de cela une vingtaine d'années. Il en a conservé, dit-il, « une nostalgie romanesque ». Alors, quand l'occasion s'est présentée de plonger dans les entrailles des rotatives du *New York Times*, en septembre 2018, il a évidemment sauté sur l'occasion. Il était à ce moment-là sur un shooting de mode à Manhattan, et c'est le cœur battant que le photographe de 38 ans est allé découvrir « une ville dans la ville », à College Point, au centre du Queens.

Les taxis ne connaissent pas le chemin. Juste en face, la piste de l'aéroport de LaGuardia. Un peu plus loin, un centre d'entraînement des marines, et des entrelacs de voies rapides menant à Big Apple, mais aussi les courts de tennis de Flushing Meadows, la silhouette des projets immobiliers qui firent la fortune du père de Donald Trump... Et, au milieu de l'East River, Rikers Island, le fameux centre pénitentiaire qui a vu passer des puissants et diverses célébrités, telles que Dominique Strauss-Kahn, Christophe Rocancourt et Harvey Weinstein, entre autres. L'imprimerie du journal le plus célèbre du monde

est encerclée par des lieux de pouvoir inaccessibles, « un symbole fort pour un lieu de fabrication de l'information », souligne Tom de Peyret, qui en a fait un livre, *1 New York Times Plaza, Queens, NY 11356* (Éditions Poursuite). Certes, il y est question de bobines de papier défilant à toute allure sur des rails et de nombreux étages pour sortir 80 000 journaux par heure. Mais aussi, d'encre et d'huile de lubrification, d'acier et de briques. Charlie Chaplin aurait pu aisément transformer les lieux en plateau de tournage. « C'est une usine gigantesque, une espèce de chaos ordonné qui voit néanmoins son débit ralentir avec les années, relate le photographe. De quoi laisser songeur, tant la fin de l'objet imprimé et des métiers qui vont autour paraît inéluctable, au profit du numérique. » Celui-ci fait aujourd'hui le succès du quotidien américain : grâce aux 11 millions d'abonnés en ligne – une audience qui avait bondi dans la foulée de la première élection de Donald Trump, en 2016 –, la version papier ne dépend plus ni des scores de diffusion ni de la publicité, et voit ainsi son indépendance garantie.

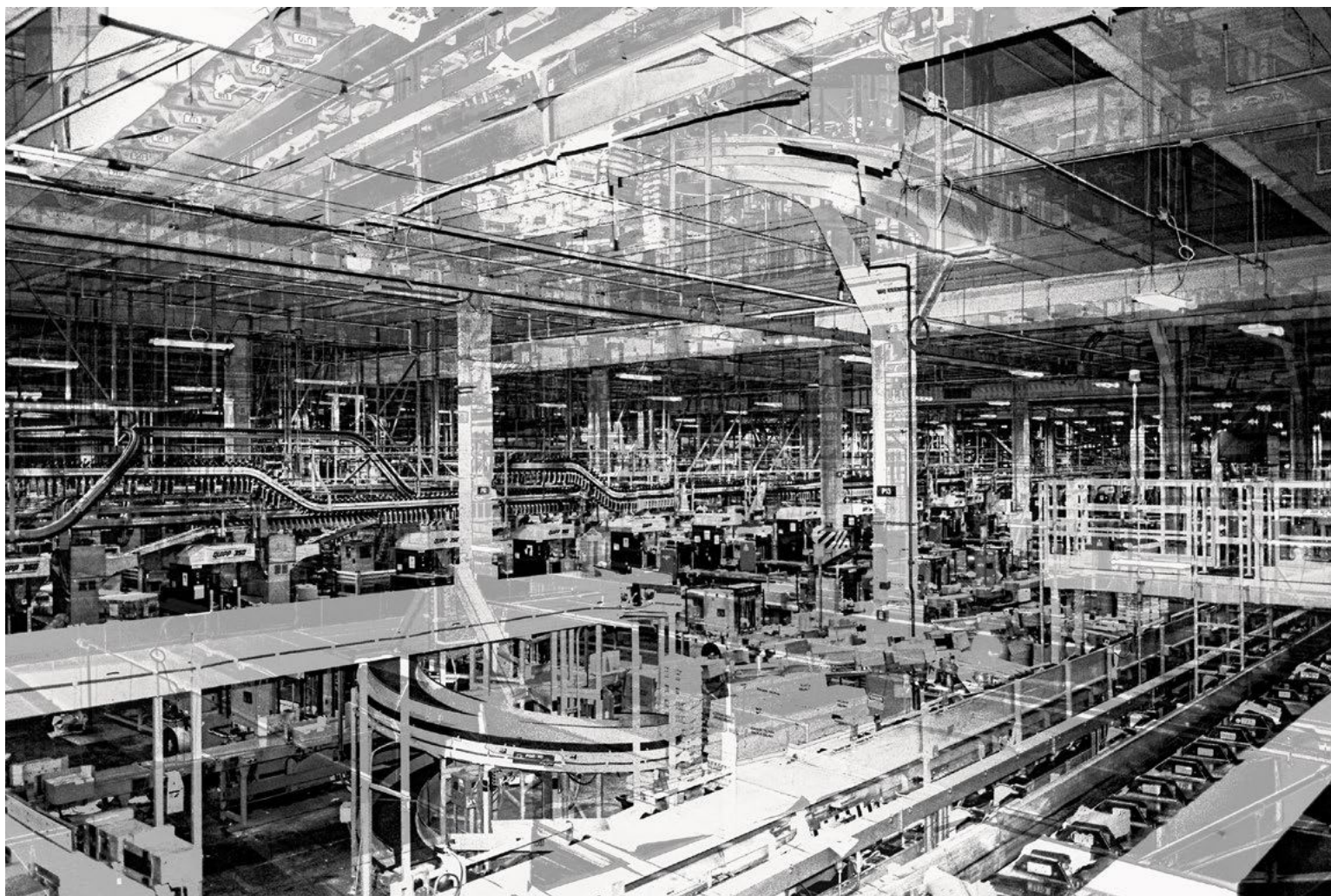
Dans ce livre, il est également question d'urbanisme gris, de viaducs mastodontes, de façades tristes, de rangées de réverbères monotones... New York n'est pas forcément identifiable au premier regard. L'auteur, soucieux de ne pas simplement dévoiler les coulisses des presses du

quotidien américain de manière didactique, s'est efforcé, dans une volonté d'abstraction, de montrer celles-ci mêlées à leur environnement, à savoir des vues étranges de la métropole.

Attaché à l'argentique, Tom de Peyret réalise ses tirages à la main et a choisi, ici, une impression au noir quadrichromie, obtenu par la combinaison des quatre encres de base que sont le cyan, le magenta, le jaune et le noir (CMJN). Il les a en outre traités au Pantone argenté, lequel, par passages répétitifs et croisés, procure comme un effet de relief sur les pages du livre. « L'argenté est sous le noir, ce qui permet d'obtenir une image fantomatique », explique-t-il.

Tom de Peyret a compris sur le tard que la photographie pouvait être un métier. Il a grandi entre la Dordogne, Bruxelles, Istanbul et Paris. Après le lycée, il a intégré l'Inalco, les Langues O, comme on disait autrefois, avant de trouver sa voie à l'École cantonale d'art de Lausanne. Du 7 au 10 novembre, il a présenté à la foire Paris Photo son dernier projet : une étude documentaire de la ville de Kiruna, en Laponie suédoise, qui s'enfonçe dans un sol transformé en gruyère par ses mines de fer. Dans un autre registre, un sujet, là encore, tristement romanesque. (M)

1 NEW YORK TIMES PLAZA, NY 11356.
DE TOM DE PEYRET, ÉDITIONS POURSUITE, 144 P., 39 €.





HOTEL
DU
CLAY

PENSKE
Truck Rental

25

